

Association d'Anciens et de Retraités d'AREVA A R S C A

**C'est sous un grand ciel bleu que nous pénétrons dans la grande salle d'accueil
du Collège des Bernardins à Paris en ce samedi 9 novembre 2013**



Nous sommes 31 Arscaïens inclus notre dévouée cheftaine Monique organisatrice de cette visite.

**ORA ET LAVORA : prie et travaille
(Prière et travail : devise des moines Cisterciens)**



Une magnifique nef de style gothique, située 20 rue de Poissy dans le 5^e arrondissement de Paris. Cette immense salle nous saisit immédiatement par la beauté de sa gracieuse architecture mise en valeur par la douce blondeur de la pierre.

On nous sépare en deux groupes pour une visite de deux heures, le nôtre sous la conduite de Jean Pierre, guide bénévole, compétent et passionné.

Nous descendons au cellier où Il commence évidemment par nous résumer l'histoire de ce lieu :

C'est un ancien collège cistercien de l'historique Université de Paris situé dans le quartier du Chardonnet (plein de chardons !)

Fondé par Etienne de Lexington, abbé de Clairvaux et construit à partir de 1248 avec les encouragements du pape (français) Innocent IV, il servit jusqu'à la Révolution française de résidence pour les moines cisterciens étudiants à l'Université de Paris.

Son histoire fut ensuite plus tumultueuse : il devient bien national, puis prison, grenier à sel, école et finalement, la ville de Paris en fait pendant un siècle une caserne de pompiers. Le Baron Haussmann rasera l'Eglise attenante pour permettre le passage du Bd St Germain. Finalement, le Collège à l'abandon fut racheté en 2001 par le diocèse de Paris avec l'approbation unanime du Conseil de Paris.

Le lieu a connu une rénovation complète à partir de 2004, achevée en août 2008. Le diocèse de Paris a souhaité redonner au Collège des Bernardins sa triple vocation initiale : éducative, culturelle et lieu de rencontre. Il propose 5000 m² de surface utile dont 1000 de surface créée avec 15 salles de cours et deux auditoriums superbes que nous avons pu admirer. En quelques années, il est devenu un haut lieu de la culture française, de réputation internationale, lieu de rassemblement pour construire l'homme du XXI^e siècle.

Nous avons visité successivement :

Le cellier médiéval : dont on dit qu'il est le plus grand de Paris, peut-être le plus beau. Dans toute l'ampleur de ses trois nefs, il comporte un sol de béton ciré qui évoque la terre battue d'origine. Son déblaiement a occasionné de multiples surprises dont la découverte d'un affluent de la Bièvre. On y voit toujours un mur de dérivation de la rivière enfouie.



La grande nef, salle exceptionnelle de sobriété et de raffinement. Bâtie selon l'architecture cistercienne, longue de 70 m, large de 14 et haute de 6 m, elle présente, avec ses 32 gracieuses colonnes, une splendide perspective. Une statue du Christ (de 2 m) la surplombe.



Les immenses combles, avec des restes des poutres d'origine (entraînés). Les logements de l'Abbé sont devenus salles de cours et de réunion. En descendant le superbe escalier autoportant à voûte sarrasine, nous découvrons une mystérieuse statue acéphale (sans tête) datée début du XV^e (Christine de Suède ?)

L'ancienne sacristie gothique du XIV^e qui reliait l'Eglise des Bernardins, disparue, au bâtiment des moines. Majestueuse avec ses 11 m sous plafond, son gothique flamboyant est tempéré par la sobriété cistercienne. On y voit une réplique de la pierre tombale du moine Günter de Thuringe décédé en 1306, qui gît toujours ici, 50 cm plus bas.

A 12h30 nous passons à table dans la nef où l'on nous sert un honnête repas arrosé d'un rouge des Côtes de Duras.

Séparation à 14h. Il fait froid et il pleut. Nous prenons cependant le temps d'admirer le magnifique toit couvert de 110 000 tuiles de 6 coloris différents.

Qui remercier pour nous avoir permis de découvrir et d'admirer ce chef d'œuvre sauvé de l'oubli ? **Bernard de Clairvaux, Richard de Lexington ? Monseigneur Lustiger ? Bertrand Delanoë ? Et Monique bien sûr !!**

Ils sont plusieurs à avoir droit à notre gratitude pour cette magnifique construction magistralement réhabilitée.

Ainsi soit-il !

Jacques et Nicole BLANC